

# L e projet international au cégep Marie-Victorin

**Gilles McDuff,**

professeur de sociologie au cégep Marie-Victorin

## ■ Description du projet

Depuis l'automne 2000, le département de Sciences humaines du cégep Marie-Victorin offre un profil de formation axé sur la coopération internationale. Appelés à s'exprimer lors de l'évaluation du programme de Sciences humaines, les élèves ont manifesté le besoin d'un meilleur arrimage entre les connaissances théoriques et pratiques et ce, dans le but explicite de donner plus de sens à leurs apprentissages. Cette volonté des élèves sera prise en considération et conduira à la création d'un nouveau profil, « Le monde international ».

Le projet international, qui s'étend sur une période de deux ans, a pour objectif de permettre aux élèves d'obtenir un DEC en Sciences humaines tout en leur donnant l'occasion de vivre une expérience enrichissante dans le domaine communautaire international. C'est lors de sa troisième session et en collaboration avec Jeunesse Canada Monde (JCM) que l'élève vit, pour une période de trois mois environ, une immersion culturelle dans un pays d'Asie ou d'Amérique latine. L'automne dernier, le projet en était à sa deuxième édition et une vingtaine d'élèves sont partis en stage : certains se sont envolés vers Oaxaca, au Mexique, et d'autres vers Dharamsala, en Inde.

L'originalité du projet repose sur le fait que, durant la période d'immersion, les élèves sont inscrits à six cours du programme de Sciences humaines et reçoivent, avant leur départ, un guide d'accompagnement préparé par les enseignants, dans lequel des activités d'apprentissage individuelles ou de groupe sont planifiées pour chacun des cours. D'autres activités d'apprentissage se déroulent dans la famille d'accueil ou consistent en quatre jours par semaine de travail bénévole en milieu communautaire ou en journées d'activités éducatives animées par les élèves.

## ■ Objectifs pédagogiques visés par le stage

Dans le cadre de la réforme par compétences dans les différents programmes au collégial, le ministère de l'Éducation propose neuf objectifs généraux au programme de Sciences humaines. L'un de ces objectifs a manifestement inspiré notre réflexion sur cette idée de stages : il s'agit de cette question de citoyenneté dans un contexte de mondialisation où l'élève doit s'ouvrir sur



les autres sociétés pour mieux intégrer son identité citoyenne. Pour nous, à Marie-Victorin, il n'y a pas de doute quant à l'importance de former des citoyens responsables et ouverts sur les autres et, en ce sens, tant la modalité d'un stage à l'étranger que toute la préparation qui l'entoure nous sont apparues conséquentes avec notre vision d'un enseignement adapté aux besoins de cégépiens.

Ce stage n'est pas un voyage touristique, il s'inscrit dans le cadre d'un projet éducatif qui s'articule autour des objectifs pédagogiques suivants :

- Amener l'élève à mieux comprendre l'environnement international et à s'ouvrir sur le monde.
- Permettre une meilleure intégration des apprentissages théoriques par une expérience de terrain.
- Développer chez l'élève un plus grand sens critique sur le monde qui l'entoure, en dépassant la barrière des préjugés.
- Développer chez l'élève des habiletés d'organisation, de communication, d'animation et de leadership.
- Apprendre à vivre en groupe et à gérer ses émotions.

Bref, le stage vise à former des personnes adultes ayant une meilleure compréhension d'eux-mêmes et des autres à travers une conscience sociale bien ancrée.

### ■ La formation interculturelle acquise avant le stage et sa pertinence pendant le stage

Plusieurs activités de formation interculturelle sont prévues pendant l'année de préparation au stage. Il y a d'abord les cours de langue, dont certains sont prévus dans la grille de cours du programme comme l'anglais et l'espagnol. D'autres cours d'appoint sont ajoutés pour enrichir les habiletés langagières des élèves, dont un cours de tibétain pour ceux qui vont en Inde. À l'expérience, une bonne connaissance de la langue du pays d'accueil (ou de l'anglais) constitue un outil essentiel pour une intégration rapide de l'élève à la famille et à la communauté d'accueil. Par exemple, il peut plus facilement communiquer avec les membres de sa nouvelle famille et exprimer plus spontanément ses joies et ses peines. D'ailleurs le deuxième groupe qui s'est rendu en Inde a reçu plusieurs marques d'affection et de reconnaissance favorisées par leur connaissance, bien que limitée, de la langue tibétaine.

Il y a aussi deux fins de semaine intensives organisées par Jeunesse Canada Monde (JCM) ayant pour but de bien informer les élèves sur les conditions de stage auxquelles ils auront à s'adapter. Des images vidéos, montrant des stagiaires qui témoignent sur place de leur expérience, aident les élèves à se forger une image de ce qui les attend, une image qu'ils pourront se rappeler à leur arrivée dans le pays d'accueil. Au cours de ces deux fins de semaine, il y a aussi des mises en situation amenant les élèves à prendre conscience de leurs préjugés sur les autres sociétés, de même que de leurs capacités d'adaptation aux autres cultures et de l'importance du groupe comme référent principal tant dans la résolution de problèmes que pour mieux entraider leurs pairs.

De même, le sentiment d'appartenance au groupe est progressivement développé au cours des rencontres hebdomadaires organisées et animées par les élèves eux-mêmes et où ils peuvent discuter de différentes questions, en l'occurrence leurs appréhensions et leurs besoins de formation supplémentaires pour mieux connaître les sociétés qui les recevront.

De plus, il y a au moins une rencontre entre les élèves et les superviseurs de JCM qui viennent leur parler de leur expérience personnelle de coopérants et discuter avec eux de leur stage ou répondre à leurs questions. Cela permet d'établir un premier contact et de créer un sentiment de sécurité chez les élèves. Cela est très apprécié à la fois par les superviseurs et par les élèves.

Somme toute, les différentes activités préparatoires au stage visent à favoriser le déroulement du stage pendant ces trois mois et notamment l'intégration rapide des élèves à leur milieu de vie, et jusqu'à maintenant, la préparation offerte aux élèves stagiaires semble avoir répondu à leurs attentes.

### ■ **Les difficultés rencontrées pendant le stage et les solutions envisagées**

La principale difficulté que les élèves rencontrent, c'est leur première semaine d'adaptation à cette nouvelle culture et à ce mode de vie. Par exemple, les élèves qui se rendent au Mexique se retrouvent souvent dans de petits villages isolés de moins de mille habitants qui vivent dans des conditions rudimentaires et partagent leur quotidien dans une promiscuité familiale où il est difficile pour l'élève de se retrouver seul avec ses pensées. D'ailleurs, chaque année, il y a toujours un élève qui ne réussit pas à passer cette étape et qui doit revenir prématurément.

Pour la grande majorité, le choc culturel et l'ennui s'estompent dès la deuxième semaine. L'accueil dans la famille et le fait que l'élève s'y retrouve seul comme stagiaire facilitent son intégration. Le superviseur qui accompagne les élèves joue aussi un rôle très important dans ce processus d'adaptation. Il se prête volontiers au rôle de confident et sert parfois d'intermédiaire entre la famille d'accueil et le stagiaire.

Certains événements extérieurs peuvent ralentir l'adaptation de certains élèves, par exemple le 11 septembre 2001 ou une peine d'amour due à la distance. L'aide et l'attention des pairs peuvent aider à dédramatiser les événements mais c'est surtout la famille d'accueil qui sert de catalyseur et de refuge affectif.

Plus le temps passe, plus l'élève s'habitue à sa nouvelle vie, s'adapte à la culture et devient lui-même et, dans certains cas, trop lui-même. En effet, certains élèves éprouvent parfois quelques difficultés avec l'organisation du travail de leur projet et peuvent devenir critiques. Ces attitudes, qui sont vite repérées dans la communauté, peuvent occasionner certains malaises auprès de l'ensemble du groupe des stagiaires. Une rencontre avec le superviseur et avec tout le groupe permet de discuter de la situation et de trouver une solution.

D'autres élèves rencontrent des difficultés avec le programme pédagogique et ne réussissent pas à trouver le temps nécessaire pour faire les évaluations prévues dans le guide d'accompagnement. Ils ont besoin de plus d'encadrement, qu'ils trouvent auprès des pairs et du superviseur. Quelques-uns reviennent de leur stage avec un retard important dans leurs évaluations et cela peut aller jusqu'à affecter les résultats scolaires de la troisième session.

Dans l'ensemble les élèves démontrent beaucoup de maturité et vivent cette expérience comme un privilège. Ils sont touchés par l'hospitalité de ces gens qui vivent modestement et qui les reçoivent en les traitant comme un des leurs. Ils découvrent le sens véritable du partage et de la solidarité dans ces régions éloignées où les gens savent se satisfaire de peu tout en étant heureux.



Pour plusieurs, c'est au retour que le choc est plus dur; à moins de deux semaines de Noël, ils sont confrontés de plein fouet à la société de consommation et à l'opulence, situation qui s'oppose à ce qu'ils viennent de vivre depuis trois mois et à quoi ils s'étaient habitués au point de se sentir bien. C'est un contraste qu'ils apprivoisent mal et qui dans certains cas occasionne des tensions avec leur entourage.

### ■ Activités prévues au retour du stage

Quelques jours après le retour des élèves, ceux-ci sont invités à Jeunesse Canada Monde à faire le bilan de leur expérience de stage. Le premier jour, les élèves échangent sur les apprentissages faits et les difficultés rencontrées, ils expriment leurs commentaires sur l'ensemble du projet et font des recommandations, s'il y a lieu. La deuxième journée est consacrée principalement au retour au pays. Plusieurs parlent de leurs difficultés à réintégrer la vie d'ici avec leur famille et leurs amis. Ils s'ennuient de leur autre vie, des gens qu'ils ont aimés et appréciés là-bas dans toute leur simplicité. Tous sont unanimes pour dire qu'ils ont changé, qu'ils voient le monde différemment, ce qui les rend inconfortables avec les gens d'ici. Les animateurs reçoivent ces impressions sans les juger tout en disant aux élèves que ce sont des réactions normales et qu'avec le temps ils sauront faire la part des choses et retrouver leur place dans cette société avec un œil plus critique.

À leur retour au cégep, les élèves ressentent le besoin de se tenir ensemble et plusieurs ont du mal à s'intégrer aux autres élèves. Ils vivent comme du harcèlement la demande répétée : « Comment s'est passé ton stage? » Ils ressentent un certain malaise à se retrouver en classe, et les professeurs qui leur enseignent sont invités à faire montre de clémence devant certains comportements, comme les absences et les retards aux cours. Durant les premières semaines de la session d'hiver, des rencontres régulières ont lieu avec les responsables du projet pour assurer la réintégration harmonieuse des élèves et leur permettre de situer cette expérience dans leurs projets d'avenir.

Les élèves sont aussi appelés à produire un bilan sous la forme de leur choix (production écrite ou audiovisuelle) pour rendre compte de leur expérience vécue aux organismes qui ont appuyé le projet financièrement. Ce bilan a, pour certains élèves, un effet thérapeutique qui les amène tranquillement à se déposséder du projet pour le déléguer aux nouveaux élèves inscrits au projet international. Ils jouent désormais un rôle de tuteur dans cette démarche. Autant ils étaient hésitants à vouloir parler de leur expérience à leur retour en classe, autant ils deviennent intarissables de paroles une fois passée la période de transition, lorsqu'ils assurent enfin leur intégration à la vie de cégépiens.

Bien sûr, il y a des élèves pour qui le retour est très difficile, notamment la réinsertion au cégep. À ces élèves, on offre un suivi plus particulier et on leur aménage un horaire de cours mieux adapté à leurs besoins. Cela leur permet de revenir à leur rythme, et si cela leur convient, de s'investir dans des activités étudiantes.

Globalement ce projet d'immersion semble rejoindre les intérêts des élèves qui l'ont vécu. Leurs commentaires témoignent de leur appréciation et du souvenir inoubliable qu'ils gardent de cette expérience humaine, culturelle et pédagogique dans un pays en voie de développement.